



FC Grenoble Alpes Rugby



Match du 4 avril

USA Perpignan
Roussillon
→ FC Grenoble
Alpes Rugby

Championnat de France
du **Top16**
Play offs
Match aller

Perpignan bat FC Grenoble
Alpes Rugby
38 - 14
(mi-temps : 17 - 8)
Temps : froid avec vent fort
Terrain : très bon
Spectateurs : 9000 environ
Arbitre : M. Dartigeas

FC Grenoble Alpes Rugby
Un essai de Legi Matiu
(28e) ; trois pénalités de
Nicolas Carmona (10e, 46e)
et Frédéric Benazech (61e)
Carton jaune à John
Blaikie (79e)

USA Perpignan
Cinq essais de Lionel Mallier
(19e), Pascal Bomati (30e,
59e), Rimas Alvarez-Kairelis
(51e), Jean-Marc Souverbie
(67e) ; cinq transformations
et une pénalité de Manuel
Edmonds (3e)

Classement Top 16
FC Grenoble Alpes Rugby
est 4^e avec 2 points



AGENDA

SU Agen
→ FC Grenoble
Alpes Rugby

19 avril

19 h 30

Championnat de France
du **Top16**
Play offs
Match aller



En perdant 38 - 14 contre une équipe de Perpignan intraitable, le FC Grenoble Alpes Rugby hypothèque ses chances d'accéder aux demi-finales.

Mais, heureusement, la combativité est toujours au rendez-vous et l'exploit accessible...

Même le vent s'en était mêlé. Tourbillonnant, tournant, défavorable aux Grenoblois durant toute la première mi-temps, il semblait vouloir faire de ce match un enfer pour le FCG Alpes Rugby, afin de leur faire payer leurs ambitions. La météo est capricieuse et injuste : elle récompense très rarement le courage et la ténacité. Jacques Delmas, dans une interview à "LeSiterugby.com", avait prévenu : "*Nous ne serons pas les victimes expiatoires !*" Entendez par là que Julien Frier et ses co-équipiers n'avaient pas la moindre intention de baisser les bras, d'accepter une défaite annoncée : ils allaient se battre, malgré des blessures de titulaires et un adversaire surmotivé. *Veni, vidi* et malheureusement *par vici*.

En début de partie, même avec une forte tramontane dans le dos, les Catalans n'étaient pas parvenus à manœuvrer librement. Ils avaient beau attaquer, les Grenoblois étaient vigilants et les empêchaient de dominer exagérément. La pénalité de Manuel Edmonds (3e), puis l'essai de Lionel Mailler (19e) n'avaient pas causé de grosses inquiétudes : à chaque fois les "Rouges et Bleus" avaient réagi, par une pénalité de Nicolas Carmona (10e), puis par un essai de Legi Matiu (28e), à l'issue d'une magnifique action collective "made in FCG",

ou plutôt "spirit of FCG". Ils semblaient être en mesure de faire jeu égal, inquiétaient les Perpignonnais, présentaient une défense sans faille et, condamnés, en raison du vent, à ne pas jouer au pied, ils réussissaient à déployer un jeu de passes sans commettre de faute. Les hommes de Jacques Delmas avaient visiblement trouvé les solutions et nous laissaient supposer qu'une bonne surprise était à leur portée : 10 - 8, deux points d'écart seulement au bout de trente minutes ! Hélas, - déconcentration ou fatigue ? - lors d'un regroupement, les joueurs de l'USAP récupéraient un ballon et donnaient l'occasion à Pascal Bomati d'aller à l'aplatissement dans le camp grenoblois. Même si à la mi-temps, le score (17 - 8) conservait toutes les chances de Grenoble, il apparaîtrait par la suite que cette action constitua le tournant du match... Certes, en début de seconde période, Nicolas Carmona marqua une pénalité qui réduisit l'écart, mais la machine perpignonnaise était en route et Grenoble ne pouvait pas compter sur un vent favorable... Les Catalans dominaient désormais sans partage, inscrivant trois essais sur lesquels le FCG peinait à avoir une réaction. Efficaces et vaillants durant les quarante premières minutes, ils se retrouvaient incapables de freiner les ardeurs catalanes. L'Envie semblait être restée aux vestiaires pendant la pause... Souhaitons qu'elle reste intacte durant toute la partie, lors du prochain match contre Agen !



Antoine Nicoud

L'homme qui murmurait à l'oreille des avants

LE DEMI DE MÊLÉE DU FCG ALPES RUGBY SEMBLE AVOIR INVENTÉ LE MOUVEMENT PERPÉTUEL. JAMAIS DE TEMPS MORT DANS UNE VIGILANCE QU'IL NE RÉSERVE PAS QU'AU RUGBY.

Antoine serait-il le demi de mêlée le plus rapide du Top 16 ? On aurait aucun mal à le croire : il suffit de voir lorsqu'il introduit une balle en mêlée. L'instant avant de la déposer, il ne cesse de bouger la tête, cherchant du regard le placement de ses partenaires et analysant dans le même temps les actions envisageables. A peine a-t-il donné le ballon, qu'il part se placer tout en continuant à donner de précieuses indications à ses équipiers qui poussent en mêlée. Anticiper, prévoir, veiller au grain : il fait tout cela à la fois avec la préoccupation que tout se fasse vite et bien, conjuguant le futur au présent. Cette "angoisse" ne semble pas réservée aux seuls terrains de rugby : son mouvement perpétuel ne s'arrête jamais même lorsqu'il s'agit de répondre à une interview ou pour une séance de photos... Même un lendemain de match... Et lorsqu'on lui demande les raisons de cet activisme, la réponse tombe, incontournable, logique : *"Mon côté remuant : c'est le poste que j'occupe qui veut ça. Il faut que je sois attentif à ce que nous jouons tous la même partition."*

C'est peut être sa volonté de réduire les frontières entre la pensée, la parole et l'action qui l'on conduit à faire du rugby, lorsqu'il avait six ans : *"J'ai dit à mes parents un samedi à midi que je voulais faire du rugby et l'après-midi même je commençais mon premier entraînement..."* Le papa d'Antoine, un ancien rugbyman, ne pouvait guère s'opposer à une telle envie : son souci sera d'accompagner son fils et de l'entraîner tout le temps où il sera dans l'équipe de Montmélian. *"J'ai vite attrapé le virus : toutes les occasions étaient bonnes pour aller jouer au rugby."* Cependant, il n'est pas question de lâcher les études, même lorsque Antoine fait la preuve de son talent ou que l'entraîneur de Bourgoin-Jallieu, Michel Couturas, vient le chercher en 98 pour faire partie de l'équipe junior du CSBJ. Commencé une carrière à un haut-niveau, il continue également à fréquenter les bancs de la fac pour passer une licence de STAPS (Sciences et Techniques



des Activités Physiques et Sportives).

De ce sport, il apprécie avant tout le côté humain : *"Il y a avant tout une histoire d'hommes."* Et il semble avoir trouvé dans le FC Grenoble un club qui correspond à ses valeurs : *"J'apprécie énormément le caractère cosmopolite de notre équipe. J'ai l'impression que c'est ce qui constitue sa force. D'autant plus que tout le monde est parvenu à trouver sa place. Nous partageons tout, les défaites comme les victoires."* Et lorsque le stade est plein, c'est l'occasion rêvée pour "s'arracher", se dépasser.

Pratique t-il d'autres sports ? Non excepté le tennis pendant ses vacances... Son temps libre, il préfère le consacrer à ses

amis, à lire (*"Trop peu..."* précise-t-il) ou à des sorties au cinéma, avouant un intérêt particulier pour le cinéma espagnol et Pedro Almodovar. Et Antoine Nicoud en héros d'un film du cinéaste madrilène ? ça, c'est une idée... ça s'appellerait *"Parle avec lui"*.

"J'apprécie énormément le caractère cosmopolite de notre équipe. J'ai l'impression que c'est ce qui constitue sa force... Nous partageons tout, les défaites comme les victoires"

Dates clés

30 avril 1979

naissance à Chambéry

1995

Inscription au club de rugby US Montmélian

1998

Equipe Juniors du CS Bourgoin-Jallieu

2000

Gagne avec l'équipe de France moins de 21 ans le Tournoi des Six nations

2001

Intègre l'équipe du FCG Alpes Rugby